

Exode 20.8-11 : tu observeras le jour du sabbat

Danielle Drucker, pasteur de l'EEL de Saint Genis Laval (69)
Dimanche 21 juillet 2013

Ce matin, nous allons poursuivre notre cycle de prédications sur les commandements du Seigneur avec le quatrième des dix commandements que DIEU donna à Moïse sur le Mont Sinai. Les 3 premiers correspondent aux interdictions d'avoir un autre dieu que l'Éternel, de fabriquer une représentation quelconque pour la vénérer, et d'utiliser le nom du Seigneur pour tromper.

Avec le 4^{ème} commandement arrive une obligation de se souvenir du Seigneur, qui il est et ce qu'il a fait, et de se reposer.

Lecture Ex 20.8-11 (NBS)

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier.

Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes.

Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour: c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

1- Un commandement, pourquoi ?

1.1- La justification du sabbat est l'œuvre de Création de DIEU.

D'ailleurs, les versets qui expliquent le repos de DIEU, à l'issue de son œuvre, forment un trait d'union entre les deux tableaux de la Création du premier livre de la Bible :

« Au septième jour, Dieu avait achevé tout ce qu'il avait créé. Alors il se reposa en ce jour-là de toutes les œuvres qu'il avait accomplies.

Il bénit le septième jour, il en fit un jour qui lui est réservé, car, en ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait accomplie. » (Gn 2.2-3)

Dans le premier tableau du récit de la Création (**Gn 1**), DIEU crée l'être humain à son image et lui donne pour mission de gérer la terre avec tout ce qu'elle contient, et même de la dominer. L'être humain reçoit de son Créateur l'immense honneur d'être son représentant au sein de la Création et l'impressionnante responsabilité d'en prendre soin. Le premier chapitre du livre de Genèse présente les êtres humains rayonnants de la gloire de DIEU.

Dans le second tableau (**Gn 2.4-25**), l'être humain est montré fait de poussière, façonné comme de l'argile par les mains du potier. Il est de la même pâte que le reste de la Création. S'il est vivant ce n'est pas le résultat de son génie ou de sa puissance intrinsèque, mais c'est parce que DIEU lui a donné le souffle de la vie comme d'ailleurs aux autres êtres vivants. Il est donc une créature limitée et en totale dépendance de DIEU, comme les autres créatures. L'être humain est remis à sa juste place : il y a un abîme entre lui et son Seigneur et Maître.

C'est donc entre ces deux fresques de Genèse 1 et 2 qu'il est écrit que DIEU se reposa de son œuvre le septième jour.

Le sabbat est donc là pour que l'on se souvienne que nous ne sommes pas des dieux, pas plus que les autres éléments de notre environnement, mais de simples créatures limitées et dépendantes. C'est lui DIEU, et lui seul, le sujet de notre adoration. Nous lui devons tout, nous ne pouvons vivre et être porteur de vie qu'en nous plaçant entre ses mains.

Le sabbat est aussi là pour nous rappeler que la Création ne nous appartient pas. Elle est la propriété de DIEU. Nous devons la gérer de façon respectueuse et certainement pas comme si elle était une chose soumise, livrée à tous nos caprices, à tous nos délires de puissance, y compris sous couvert de la science. Voyez-vous, beaucoup de chrétiens pensent qu'il est illégitime de se soucier de la protection de l'environnement et de la condition animale : il y a tellement de souffrance humaine à prendre en considération de façon prioritaire ! C'est vrai en partie, et nous l'avons rappelé, l'être humain jouit d'un statut magnifique au

sein de la Création. Mais c'est oublier que tout ce que nous faisons subir au reste du vivant, nous l'appliquons aux humains un jour ou l'autre. Prenez juste l'exemple de la reproduction avec la manipulation des gamètes, des embryons et fœtus, de la sélection « classique » et du génie génétique : il est fait tout et n'importe quoi sur les animaux dans l'indifférence la plus complète depuis plus de 30 ans. Aujourd'hui, l'enfant devient une chose, un bien de consommation à modeler à sa guise, à acheter, à jeter. On peut penser évidemment à la Gestation Pour Autrui inévitablement associée à la légalisation du mariage dit « pour tous » ; on peut aussi penser à l'adoption définitive par le Parlement, mardi dernier (le 16/07), du texte transformant les embryons humains et les cellules souches en simple matériel de recherche et d'exploitation mercantile. Je vous recommande la lecture d'un article du journal Le Monde et accessible sur Internet : « Recherche sur l'embryon humain : business ou santé publique ? ». Sans DIEU, tout est réduit à l'état de chose. Sans DIEU, tout est dépouillé de dignité. La notion même d'éthique est vide de sens. Or notre univers n'est pas réduit à l'horizontalité de la matérialité, il dispose d'une dimension verticale du fait de la transcendance du DIEU de la Bible.

Le sabbat est enfin là pour nous inviter à ressembler à notre DIEU. Comme lui s'est reposé le septième jour, nous qui sommes ses enfants, nous l'imitons en nous reposant le septième jour. Certes, les jours de DIEU sont comme mille de nos années (**2 Pi 3.8 et Ps 90.4**), mais le livre de Genèse nous explique les commencements du monde en des termes accessibles à notre intelligence pour répondre à nos questions existentielles.

1.2- La justification du sabbat est la liberté

Il y a un texte parallèle aux 10 commandements et il se trouve au chapitre 5 du livre du Deutéronome. En fait, le livre du Deutéronome rapporte les discours que Moïse a tenus au peuple d'Israël juste avant la traversée du Jourdain et de l'entrée dans le pays promis. Il s'est donc écoulé 40 ans entre le don des 10 commandements sur le Mont Sinaï et la répétition de ces 10 commandements en Deutéronome. Une répétition parfaite sauf pour la motivation du 4^{ème} commandement.

En **Dt 5.12-15**, la justification du repos hebdomadaire n'est pas l'œuvre créationnelle de DIEU mais son œuvre de délivrance de l'esclave en Egypte :

« Tu te souviendras que tu as été esclave en Égypte et que l'Éternel ton Dieu t'a tiré de là en intervenant avec puissance ; c'est pourquoi l'Éternel ton Dieu t'a demandé d'observer le jour du sabbat. » (Dt 5.15)

Etrange n'est-ce pas ? Pas vraiment car l'esclavage égyptien d'Israël est le mime historique, à petite échelle, de la situation de toute l'humanité depuis sa révolte contre son Créateur. Cette situation universelle, notre situation, est celle de l'esclavage du péché et de la mort. Israël est le peuple type choisi par DIEU pour expliquer son plan de salut par grâce à tout être humain, de toute époque et tout lieu.

Il y a plus de 3000 ans, la nuit de la Pâque, DIEU a frappé l'Égypte, mais il a épargné le peuple d'Israël qui, sur son ordre, s'était protégé par le sang du sacrifice d'agneaux. Puis DIEU a fait sortir Israël du pays d'Égypte pour en faire son peuple. De la même façon, à la fin de temps, DIEU va juger ce monde, mais il épargnera ceux et celles qui ont accepté d'être couverts par le sang de Jésus-Christ, l'Agneau de DIEU. Ainsi DIEU se constitue en ce moment son peuple éternel.

Ainsi, le 4^{ème} commandement est évidemment pour les chrétiens, afin qu'ils se souviennent que leur Créateur les a libérés du péché et de la mort, et les a fait entrer dans son alliance scellé par le sacrifice de Jésus-Christ. Alors souvenons-nous du jour du sabbat. Faisons-en un jour consacré à notre Seigneur. Arrêtons notre labeur quotidien pour nous réjouir des fruits de notre travail, et soyons reconnaissants envers DIEU, notre Créateur et notre Libérateur.

2- Un commandement pour qui ?

Evidemment, il s'agit d'un commandement pour chaque personne en alliance avec le Seigneur toutefois, il comporte une dimension collective. Les neuf autres commandements du Décalogue n'impliquent que l'individu en alliance (tu ne te feras pas de représentation, tu ne tueras pas...). Avec le quatrième commandement, l'implication est bien plus large.

DIEU appelle son peuple à se reposer ensemble, pas à tour de rôle : les parents avec les enfants (et pas seulement les enfants avec le personnel de l'éducation nationale, pendant que les parents travaillent), les employés avec leurs patrons (et pas seulement la classe dirigeante qui se laisse servir), les étrangers avec les autochtones. Ainsi les étrangers sont protégés et, par étrangers, il faut plus comprendre étrangers à l'alliance plutôt qu'étrangers par l'ethnie. Mais les étrangers sont aussi appelés au respect du mode de vie de ceux qui les accueillent (organisation du temps de travail et de repos).

Ensemble y compris avec les animaux qui vivent dans la dépendance des humains. Eux aussi sont au bénéfice de la croix de Jésus-Christ : c'est Paul qui l'affirme :

« Car la création a été soumise au pouvoir de la fragilité ; cela ne s'est pas produit de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise. Il lui a toutefois donné une espérance : c'est que la création elle-même sera délivrée de la puissance de corruption qui l'asservit pour accéder à la liberté que les enfants de Dieu connaîtront dans la gloire. » (Rm 8.20-21).

A quoi ressemblerait notre agriculture si le repos sabbatique était respecté ? Je doute de son hyper-industrialisation telle qu'elle est de nos jours.

Ainsi, le quatrième commandement est pour tous ceux/celles qui sont en alliance avec DIEU et tous ceux/celles qui dépendent d'eux, humains ou bêtes. Il est à vivre ensemble dans le travail durant 6 jours, et dans le repos le septième jour, non pas chacun isolé dans son coin, mais en relation les uns avec les autres.

3- Un commandement pour quoi faire ?

3.1- pour travailler

Le travail est une activité ordonnée à l'être humain par DIEU dès la Création. Le travail fait partie intégrante du projet initial de DIEU pour l'homme et la femme. En effet, dès le commencement, l'humanité doit garder et cultiver le jardin d'Eden (**Gn 2.15**). Toutefois l'entrée du péché dans le monde va transformer la joie associée au travail en fardeau.

L'Ancienne Alliance, comme la nouvelle, condamnent la paresse. Des paroles très dures sont destinées à ceux qui, toute honte bue, vivent en parasite sur le travail des autres. Paul a écrit sur ce sujet, par exemple en **2 Thess 3.6-13**, exhortant « ces gens là » à manger leur propre pain, à travailler paisiblement. Il recommande même de s'éloigner de ces personnes « qui mènent une telle vie de désordre » bien qu'elles se disent chrétiennes. Bien entendu, de tels propos ne visent pas les personnes malades, handicapées, âgées ou les enfants ou encore ceux sincèrement en recherche d'emploi.

Bon en soi, le travail est devenu après la chute un lieu de manifestation du mal, un moyen d'exploitation et d'oppression.

Oui, le travail est souvent transformé en idole et ce n'est pas un hasard si le quatrième commandement du Décalogue est situé à la jonction des trois premiers régissant notre relation au DIEU unique avec le rejet de toute idolâtrie, et des six régissant nos relations sociales. Maintenant, si on compte le nombre de mots hébreux du Décalogue, alors le quatrième commandement constitue exactement le cœur de la charte qui fonde la relation d'alliance entre DIEU et son peuple. C'est dire son importance !

L'observance du 4^{ème} commandement, dit Calvin, n'est pas pour un âge ni pour un peuple, mais il est commun à tout le genre humain car il relève du régime perpétuel de la vie humaine. Et d'ajouter : « le Seigneur n'a pas simplement commandé aux hommes de se reposer chaque septième jour comme s'il prenait plaisir à notre oisiveté, mais pour que délivrés de toutes autres affaires, nous appliquions plus franchement nos esprits à reconnaître le Créateur du monde » (Commentaire sur Gn 2.3)

3.2- pour se reposer et de se réjouir

Vous le savez, le principe du repos hebdomadaire pour tous et ensemble est très sérieusement entamé au nom de la sacro-sainte efficacité économique, la crise et le terrible chômage. Probablement aussi par la pression de ceux qui veulent effacer ce symbole très fort du judéo-christianisme dans notre société. Et pourtant, ce jour est un merveilleux cadeau du Seigneur : c'est un temps pour la joie, le repos, l'adoration, la méditation. C'est le seul moment de gratuité (même s'il y a une collecte durant le culte !), sans obligation de succès, d'efficacité, de rentabilité.

En respectant ce repos, nous manifestons notre attachement à notre Père céleste, par et en Jésus-Christ. Nous refusons l'idolâtrie du travail. Nous rappelons que notre temps appartient au Seigneur, que nous lui appartenons. Le culte est le cœur de ce repos, ensemble, et en l'honneur de DIEU.

Il est vrai que l'auteur de l'épître aux Hébreux a souligné le sens spirituel du sabbat (c'est le repos éternel dans la présence de Dieu et, dès maintenant, le repos de la foi), mais comme le relève Emile NICOLE, professeur d'hébreu et d'AT de la faculté de théologie de Vaux-sur Seine : « ce n'est pas l'absence de jour mis à part pour DIEU qui manifestera que tous mes jours lui appartiennent ! Serions-nous à ce point détachés du monde pour pouvoir saisir les réalités spirituelles sans leur donner de forme concrète ? ». Et puis, le chrétien qui se prétend libre à l'égard de la loi, est-il aussi libre à l'égard du travail ? Est-il aussi libre à l'égard de ses achats au marché, dans les magasins ?

Par Ses commandements, notre Seigneur ne veut pas nous brimer, loin s'en faut. Il manifeste sa bienveillance. D'ailleurs, seul DIEU peut donner un tel commandement ! Si l'humanité était livrée à elle-même, si le Seigneur ne freinait pas le mal, alors il ne faut pas en douter : l'humanité serait livrée à l'exploitation 24h/24, 7j/7 par une poignée de violents qui eux, ne travailleraient pas.

Conclusion

Jésus n'a pas aboli le sabbat. Ce jour-là, il se rendait à la synagogue, annonçait la Parole de Dieu. Mais il a dénoncé le légalisme outrancier qui accompagnait l'observance du sabbat : « *Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat. C'est pourquoi le Fils de l'homme est aussi maître du sabbat.* » (Mc 2.27-28)

Si le sabbat ou plus largement le jour de repos hebdomadaire a été fait pour l'homme, il faut s'en réjouir et en jouir pour honorer celui qui en est le maître. Sans tomber dans des règles sans fin et absurdes, il est souhaitable que chacun pose des balises, si possible avec l'adhésion de toute la famille, pour protéger ce jour de repos. Sinon avec le temps nous partons à la dérive. Et il est indispensable d'organiser le temps de ce jour autour du culte et, si l'occasion se présente, autour de la vie fraternelle, car là est la priorité absolue de ce jour.

AMEN